



Dimanche 15 septembre
24^{ème} du Temps Ordinaire (B)

Eglise
verte



LA CROIX DE BERNY

Paroisse Saint-François-d'Assise

En écho à l'évangile de dimanche dernier ("Ephata !") et à l'homélie qu'en a fait le P. Claude, voici quelques extraits de la lettre du pape François publiée en août (*) sur le rôle de la littérature.
Passionnante, elle mérite la lecture !

Ce ne sont pas les œuvres édifiantes qu'il recommande de lire, mais toute la littérature sans exception, même quand elle serait susceptible de choquer les croyants et de provoquer leur consternation (...) Peut-on croire plus que ce pape dans les pouvoirs de la littérature, dans laquelle il reconnaît « la tâche première confiée par Dieu à l'homme : celle de "nommer" les êtres et les choses » ? (William Marx, journal Le Monde du 24 août).



2. Souvent, dans l'ennui des vacances, dans la chaleur et la solitude de certains quartiers déserts, trouver un bon livre à lire devient une oasis qui nous éloigne d'autres choix qui ne nous feraient pas du bien. Il y a aussi les moments de fatigue, de colère, de déception, d'échec, et lorsque nous ne parvenons pas, même dans la prière, à trouver la tranquillité de l'âme, un bon livre nous aide à traverser la tempête jusqu'à ce que nous retrouvions un peu de sérénité.

Et peut-être cette lecture nous ouvre-t-elle de nouveaux espaces intérieurs qui nous aident à ne pas nous enfermer dans les idées obsessionnelles qui nous tiennent inexorablement. Avant que les médias, les réseaux sociaux, les téléphones portables et autres dispositifs deviennent omniprésents, cette expérience était fréquente, et ceux qui l'ont connue savent de quoi je parle. Il ne s'agit pas d'une chose dépassée.

9. Comment pouvons-nous atteindre le cœur des cultures anciennes et nouvelles si nous ignorons, rejetons et/ou réduisons au silence les symboles,

messages, créations et récits avec lesquels ils ont saisi, et voulu dévoiler et évoquer, leurs entreprises et idéaux les plus beaux, ainsi que leurs violences, leurs peurs et leurs passions les plus profondes? Comment pouvons-nous parler au cœur des hommes si nous ignorons, reléguons et ne valorisons pas “ces mots” avec lesquels ils ont voulu manifester et, pourquoi pas révéler, le drame de leur vie et de leurs sentiments à travers des romans et des poèmes ?

12. Grâce au discernement évangélique de la culture, il est possible de reconnaître la présence de l'Esprit dans la réalité humaine diversifiée, c'est-à-dire de saisir la semence déjà enfouie de la présence de l'Esprit dans les événements, dans les sensibilités, dans les désirs, dans les tensions profondes des cœurs et des contextes sociaux, culturels et spirituels. Nous pouvons, par exemple, reconnaître dans les Actes des Apôtres, lors du discours de Paul à l'Aréopage (cf. Ac17, 16-34), une approche de ce genre. Paul, parlant de Dieu, affirme : « C'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons, que nous existons, comme l'ont dit aussi certains de vos poètes : “Car nous sommes de sa descendance” (Ac17, 28) ». Il y a deux citations dans ce verset : une indirecte dans la première partie où est cité le poète Epiménide 6^{ème} avant J.-C.), et une directe où sont cités les Phénomènes du poète Aratus de Silo (3^{ème} siècle avant J.-C.) qui chante les constellations et les signes du beau et du mauvais temps. Paul se révèle ici “lecteur” de poésie, et dévoile sa façon d'aborder le texte littéraire qui ne peut que faire réfléchir sur le discernement évangélique de la culture. Il est traité par les Athéniens de *spermologos*, c'est-à-dire de “corbeau, bavard, charlatan” mais, littéralement, de “récolteur de semences”. Ce qui était certainement une insulte devient paradoxalement une vérité profonde. Paul recueille les semences de la poésie païenne et, sortant d'une attitude antérieure de profonde indignation (cf. Ac17, 16), il va jusqu'à reconnaître les Athéniens comme étant “très religieux” et voit dans ces pages de leur littérature classique une véritable *preparatio evangelica*.



31. En vérité, notre vision ordinaire du monde est comme “réduite” et limitée à cause de la pression qu'exercent sur nous les objectifs opérationnels et immédiats de notre agir. Même le service – culturel, pastoral, caritatif – peut devenir un impératif qui oriente nos forces et notre attention uniquement vers les objectifs à atteindre. Mais, comme le rappelle Jésus dans la parabole du semeur, la semence a besoin de tomber dans une terre profonde pour mûrir avec fécondité dans le temps sans être étouffée par la superficialité ou les épines (Mt13, 18-23). Autrement le risque devient celui de tomber dans une efficacité qui banalise le discernement, appauvrit la sensibilité et réduit la complexité. Il est donc nécessaire et urgent de contrebalancer cette accélération et cette simplification inévitables de notre vie quotidienne en apprenant à prendre de la distance par rapport à l'immédiat, à ralentir, à contempler et à écouter. Cela peut se produire lorsqu'une personne s'arrête librement pour lire un livre.

36. Lorsque nous lisons une histoire, grâce à la vision de l'auteur chacun imagine à sa manière les pleurs d'une fille abandonnée, la personne âgée couvrant le corps de son petit-fils endormi, la passion du petit entrepreneur essayant de s'en sortir malgré les difficultés, l'humiliation de celui qui se sent critiqué par tout le monde, le garçon qui rêve comme seul moyen d'échapper à la souffrance d'une vie misérable et violente. Alors que nous ressentons des traces de notre monde intérieur au milieu de ces histoires, nous devenons plus sensibles aux expériences des autres, nous sortons de nous-mêmes pour entrer dans leurs profondeurs, nous pouvons comprendre un peu mieux leurs efforts et leurs désirs, nous voyons la réalité à travers leurs yeux et, en fin de compte, nous devenons des compagnons de route. Nous nous immergeons ainsi dans l'existence concrète et intérieure du vendeur de fruits, de la prostituée, de l'enfant qui grandit sans ses parents, de la femme du maçon, de la vieille femme qui croit encore qu'elle trouvera son prince. Et nous pouvons le faire avec empathie et parfois avec tolérance et compréhension.

43. Le pouvoir spirituel de la littérature rappelle en définitive la tâche première confiée par Dieu à l'homme : celle de "nommer" les êtres et les choses (cf. Gn2, 19-20). La mission de gardien de la création, assignée par Dieu à Adam, passe avant tout par la reconnaissance de sa propre réalité et du sens de l'existence des autres êtres.



(*) *Le fichier de la Lettre est à retrouver sur le site de Saint-François.*



Dimanche 8, à la sortie de la messe. Apéritif organisé par l'équipe Église Verte, en l'honneur de Claude Ilikiwa, notre nouveau vicaire. Ci-dessus, entre Josiane et Jean-Michel ; et à droite avec Henriette - en vert naturellement !).



ce dimanche 15 septembre : 24^{ème} du Temps Ordinaire



Mercredi 18 : messe à 12h15

Dimanche 22 septembre : 25^{ème} du Temps Ordinaire

Journée du Patrimoine

de 12 à 18h : visite libre de l'église ; à 16h : visite commentée

Mercredi 25 : messe à 12h15

Jeudi 26 : journée de rentrée de l'EAP

Dimanche 29 septembre : 26^{ème} du Temps Ordinaire
Baptême de Valentine

Mercredi 2 octobre : messe à 12h15 suivie du repas partagé
du 1^{er} mercredi du mois

Dimanche 6 octobre :
Fête de Saint-François
1^{ère} séance de l'Éveil à la Foi
Repas paroissial

Il va y avoir des préparatifs et des choses à faire
Elles seront présentées et détaillées
dans la prochaine Croix de Berny
Surveillez attentivement les informations paroissiales

Pèlerinage diocésain à Lourdes
22-26 octobre 2024

Clôture des inscriptions
le 25 septembre !!!



Le 12 septembre, ont été célébrées à Saint-François
les obsèques de Pierre Auconie